« Une paix juste et durable » se sont les mots du Président égyptien Anouar Al-Sadate devant le Knesset, à Jérusalem pour promouvoir des négociations avec Israël.

Depuis l’entre-deux guerres, un mouvement nationaliste arabe se diffuse au Moyen-Orient et a pour but, d’éliminer le sionisme de Palestine autrement dit, ils veulent la destruction de l’Eta t d’Israël pour libérer le peuple arabe.

Malgré les réticences de certains, les Accords de Camp David sont signés le 17 septembre 1978 par Jimmy Carter, président des États-Unis, Anouar el-Sadate, chef de l'État égyptien, et Menahem Begin, Premier ministre d'Israël.

Ainsi, En quoi cet accord tripartite marque-t-il une rupture dans le conflit israélo-arabe ?

Dans un premier, nous verrons les origines de ces accords puis leur contenu et enfin nous étudierons la réception de ces accords.

==

Pour comprendre les enjeux des Accords de Camps David, il nous faut revenir aux conséquences de la dernière guerre israélo-arabe ainsi que sur les raisons de la signature de ceux-ci.

Déclenchée le 6 octobre 1973, la Guerre de Kippour est la quatrième guerre opposant Israël aux pays arabes voisins. Après 3 semaines de combat et la victoire d’Israël, les pertes humaines matérielles sont révélatrices de la violence du combat : sur ce tableau, on peut constater qu’il y a 3000 morts côté israélien un chiffre important au regard de sa population face au 9 500 dans le camp arabe. Par ailleurs, malgré le ravitaillement militaire fourni par l’URSS et le monde arabo-musulman, 80% des chars et avions de guerre ont été détruit. S’ajoute à cela des conséquences politiques importantes en Israël. Bien que vainqueur, un climat de défiance de la part du peuple israélien s’est installé : l’invincibilité de l’armée a été écornée, le Premier Ministre démissionne et c’est un nouveau parti qui prend la tête du gouvernement, le Likoud. De plus, en réaction du soutient américain et européen à Israël, les pays arabes, principaux exportateurs du pétrole décrètent un embargo sur ce bien, créant dès lors le premier choc pétrolier. Ce qui va engendrer des crises économiques.

Toutefois, cette guerre a permis d’ouvrir le dialogue entre les belligérants.

En effet, La guerre d’Octobre n’obéit qu’à un but tactique. Sadate considère qu’il ne parviendra pas à la destruction d’Israël, et décide d’opter pour le développement économique de l’Egypte. Sa stratégie consiste à s’allier aux Etats-Unis et pour ce faire la paix avec Israël s’impose. Cependant, celui-ci souhaite laver l’honneur de l’Egypte ainsi que de légitimer son pouvoir en remportant au moins une bataille et surtout en récupérant la péninsule sinaïtique. Pour Tel-Aviv, ce fut là l’occasion de mettre un terme à un conflit coûteux, de revenir sur le plan international et de rompre l’encerclement du pays.

==

Ainsi, sous l’égide des USA, deux accords sont conclus.

Dans un premier temps, un traité de paix israélo-égyptien est signé en mars 1979. Ainsi, Israël s’engage comme on peut le constater sur cette carte, au retrait progressif de la péninsule du Sinaï à l’Egypte. L’ultime retrait israélien se fait en avril 1982.

De l’autre, l’Egypte reconnait pour la première fois, le droit à l’existence de l’Etat d’Israël. De plus, en lui permettant d’emprunter le Canal de Suez, les deux pays s’ouvrent à des relations commerciales.

Puis dans un second temps, est mit en place un plan pour un règlement du conflit israélo-arabe qui passe par des concessions majeures par Israël : la reconnaissance des droits du peuple palestinien ainsi que la mise en place d’un statut d’autonomie dans des territoires occupés (Gaza et Cisjordanie).

== Ces accords semblent donc être la solution pour mettre fin à un conflit qui dure depuis plus de 30 ans.

Toutefois, malgré ces promesses, les accords sont contestés dans les deux territoires.

Les accords de Camp David résultent de l’initiative du Président égyptien de se rendre, en visite officielle à Jérusalem. Voyage sans précédent pour un chef d’Etat arabe, non en paix. La réprobation des pays arabes entraîne la création d’un front du refus composé de la Lybie, l’Algérie, la Syrie, l’OLP et les représentant de l’Irak qui exclut l’Egypte de toute relations politiques et diplomatiques.

Quelques mois avant en janvier 1977, des émeutes avaient lieu au Caire. Le choix est clair : voir l’Égypte sombrer dans le chaos ou prendre le risque d’une paix séparée avec Israël. Sadate choisit la seconde option. La guerre, même larvée, coûte trop cher au pays. Son audace ne serra que partiellement récompensée car il est assassiné en octobre 1981 par la confrérie des Frères Musulmans, qui lui reprochaient l’abandon des Palestiniens.

Du côté israélien, des contestations nationalistes et travaillistes émergent à la suite du retrait total du Sinaï. Toutefois, malgré une occasion historique, ce retrait n’est pas un pas vers la paix mais un pas vers l’extension israélienne. En effet, le Premier Ministre Begin profite de la division du monde arabe causée à la suite de la neutralisation de l’Egypte pour réaliser une offensive massive au Liban dans le but de détruire l’OLP.

C’est donc sur le rêve de Paix d’Anouar Al-Sadate que s’ébranle le monde arabe. En effet, les accords de Camp David ont conduit à une paix séparée israélo-égyptienne rendant impossible une guerre régulière entre Israël et les Etats arabes. L’Egypte n’a plus intérêt à la destruction d’Israël. D’ailleurs, après l’arrivée des Frères Musulmans au pouvoir en 2012, les accords n’ont pas été changé. Si l’Egypte renonçait à ces accords, elle perdrait le soutient économique américain.